

Vendredi 13 novembre 2015

60 % des profs brabançons s'estiment peu reconnus

60 % des enseignants - de l'enseignement provincial du Brabant wallon - s'estiment peu ou pas reconnus dans leur métier.

• **Arnaud HUPPERTZ**

Six enseignants sur dix, actifs dans l'enseignement provincial, ont l'impression que leur travail n'est pas estimé à sa juste valeur.

Lors de la première rentrée académique organisée à Nivelles pour l'enseignement provincial, 360 enseignants étaient présents. Les responsables de l'enseignement provincial ont profité de leur présence pour les sonder.

60 % des enseignants s'estiment peu ou pas reconnus

Première question à laquelle les enseignants ont été invités à répondre : celle de savoir « si en tant qu'enseignant, ils s'estimaient reconnus et appréciés dans leur métier par les élèves, les parents et la société en général ». Pas (du tout) d'accord avec cette affirmation, 216 des 360 enseignants ont donc ré-



360 enseignants étaient présents à la rentrée académique de l'enseignement provincial. Ils en ont profité pour donner leur avis.

pondu par la négative à cette question.

Ce qui amenait le conseiller provincial Nicolas Janssen (MR) à s'interroger sur les meilleures manières d'améliorer la reconnaissance du travail des enseignants : « Depuis 1994, l'Unesco organise une journée mondiale de l'enseignant. Est-ce une piste éventuelle ? En voyez-vous d'autres ? » a-t-il demandé à la députée provinciale en charge de l'enseignement Isabelle Kibassa-Maliba (PS).

Celle-ci lui a répondu que « nous sommes face à un pro-

blème de société. Célébrer la journée mondiale de l'enseignant attirerait certainement l'attention sur cette profession, mais cela atteindrait-il son but ? Car la reconnaissance de l'enseignant ne se décrète pas, et ne peut se résumer à l'organisation d'une seule journée. Elle se base sur les relations positives que tout un chacun, qu'il soit parent, entrepreneur, étudiant, politique, ou même enseignant, tisse quotidiennement. Il s'agit de la responsabilité de tout un chacun de pouvoir mettre en valeur leurs actions, leur travail quotidien. » ■

1000 profs, 5000 élèves

L'enseignement provincial du Brabant wallon - essentiellement technique et professionnel - vient de franchir la barre des 5 000 élèves, avec 5 116 inscrits au 1^{er} octobre. Les plus gros établissements sont l'Ipes de Wavre (1 116 élèves) et l'Ipet de Nivelles (1 012). Pour s'occuper de ces milliers d'élèves, la Province emploie 977 enseignants (pour l'équivalent de 829 temps plein).

« Nous voulons passer de bon à très bon »

Lors de la rentrée académique de l'enseignement provincial ont répondu à plus d'une question.

« Passer de bon à très bon »

Pour évaluer l'enseignement provincial en général, la députée Kibassa-Maliba ne se base pas sur les questions-réponses de la rentrée académique mais sur une étude, plus neutre, de MC Kinsey : « L'enseignement provincial brabançon wallon est un enseignement qui accueille tous les jeunes, de toutes conditions, parfois en pertes de repères, parfois après avoir essayé des échecs successifs dans d'autres formes d'enseignement, dé-

crit la députée provinciale. Et pourtant, sans verser dans l'autosatisfaction, je rappelle qu'une étude de MC Kinsey a souligné le fait que l'enseignement provincial est bon. Cette étude nous propose des pistes à explorer pour viser le « très bon ». Le chantier est vaste mais nous y travaillons ardemment. »

Cela passe peut-être par le tutorat et l'évaluation, jugés faiblard. Ces pistes ont été évoquées par Nicolas Janssen lors du dernier conseil provincial.

67 % des profs ne pensent pas que le tutorat soit une priorité

67 % des enseignants sondés ne pensent pas que le tutorat soit une priorité pour leur école. Le



Isabelle Kibassa-Maliba estime que le tutorat est une « démarche intéressante ».

tutorat, c'est un prof ancien qui prend sous son aile un jeune collègue. « Ceci semble clairement faire partie des caractéristiques des systèmes d'enseignement les plus perfor-

mants. Ne serait-il pas opportun de mener une réflexion sur le sujet ? », a interrogé le conseiller provincial Nicolas Janssen (MR). « C'est effectivement une démarche intéressante, répond la députée en charge de l'Enseignement, Isabelle Kibassa-Maliba (PS). C'est un point qui sera soumis à réflexion avec les directions de nos établissements. »

On ne peut donc donner tort aux enseignants qui estiment que le tutorat n'est pas une priorité. Mais, la Province n'est pas inactive en la matière : « Il y a des procédures d'accueil, qui visent à ce que chaque nouvel enseignant trouve ses repères dans l'établissement et puisse développer des relations favorables à une dynamique d'équipe. »

70 % des profs trouvent le système d'évaluation faible

70 % des enseignants présents lors de la rentrée académique considèrent le processus d'évaluation de leur travail de niveau faible ou très faible. Mais la Province ne pourra pas y faire grand-chose, prévient Isabelle Kibassa-Maliba : « Le processus d'évaluation de l'enseignant est réglementé. Le cadre administratif est strict. Une fois l'enseignant nommé, cette évaluation se fait au travers des inspections et des contacts avec les coordonnateurs pédagogiques. Cela n'empêche pas que la dynamique de groupe mise en place dans les écoles vise à contribuer à une évaluation, source d'évolution dans la pratique de l'enseignement. » ■ **A.H.**

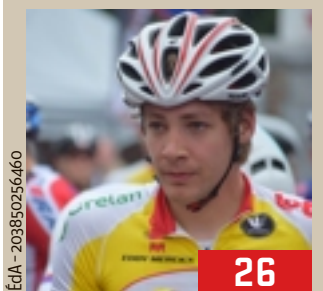


HÉLÉCINE
Pour rénover Saint-Sulpice



NIVELLES
l'académie fête ses 150 ans

SPORTS 23-28
RÉGION



CYCLISME
Laurent Evrard signe chez 3M